

Trois notions clefs pour l'analyse d'un texte :

Pour chaque texte, vous devrez rechercher :

- des « procédés »
- des « axes » de lecture
- une ou plusieurs « problématique(s) »

Ces termes « procédés », « axes », « problématique » sont pratiques pour nos préparations mais ne doivent pas être utilisés dans le « produit fini ». Votre prestation orale lors de l'examen, vos commentaires sont bâtis avec ces matériaux mais doivent rester esthétiques et ne pas « montrer les coutures ». Lors d'un gala, une danseuse n'explique pas au public qu'elle va maintenant réaliser un saut difficile... au restaurant vous pouvez déguster un plat sans que l'on vous inflige la recette...

Un procédé : C'est un choix technique, conscient ou non, opéré par l'auteur. Il choisit de s'écarter de la simple information, de la modifier, nuancer, exagérer, dénoncer... Les procédés ne se réduisent pas aux figures de style, le changement de mode, la fréquence d'une ponctuation forte...sont des « procédés ».

Pas de « procédé » sans « effet produit »

Dans votre relevé, il vous arrivera de remarquer une allitération ou un autre phénomène sans pouvoir le commenter, y trouver du sens. Il faudra alors laisser cette trouvaille de côté. Le sacrifice est indispensable. On ne réussit pas son oral en disant : « il y a vraiment beaucoup de i ».

exemples de couples « procédé/effet produit » :

« *Un frais parfum sortait des touffes d'asphodèle* » (Victor Hugo)

procédé : allitération en [F] effet produit : par le choix de la consonne répétée (une fricative : c'est à dire qui laisse passer le souffle) le parfum dont il est question dans le texte est comme diffusé par la forme du texte.

Aragon, par exemple, utilisera une allitération « dure » en [K] pour montrer la violence du combat : « *Au cœur du commun combat* »... Chez Verlaine la répétition de conjonctions de coordination (polysyndète) sert à mimer le procédé du rêve, Chateaubriand utilise le chiasme pour constater sa propre déchéance...

Pourquoi rechercher les « procédés » ?

parce que cette utilisation est la seule garantie contre la paraphrase. On ne vous demande pas de raconter le texte mais d'en donner votre lecture, votre analyse. Si vous citez les « procédés » de fabrication vous montrez comment il a été produit et reçu.

Un « axe de lecture » : C'est le premier pas vers la recherche d'un plan. Le procédé exige une lecture au microscope, l'axe demande de prendre de la hauteur pour distinguer les grands ensembles dans lesquels on pourra regrouper les procédés analysés. Quelquefois les « axes » semblent évidents et s'imposent dès le début, d'autre fois il faut attendre la fin du relevé des procédés...

exemples « d'axes de lecture » : la relation mère-fille, le combat, la rencontre, la description...

chaque texte peut être lu suivant différents axes. Si je choisis d'analyser la description, des procédés comme la fréquence des expansions du nom, les indications spatiales valideront mon choix.

Pourquoi rechercher les axes ? : parce qu'un plan est attendu (l'analyse linéaire est souvent dangereuse) et surtout parce que c'est fréquemment en croisant des axes de lecture que l'on trouve une problématique.

Une « problématique » :

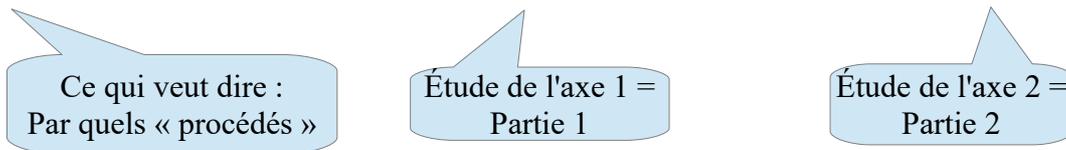
C'est la raison même de votre devoir, c'est ce que vous voulez montrer : la façon dont vous avez lu le texte.

La problématique doit être littéraire : c'est à dire interroger la création du texte. On peut, le plus souvent formuler la problématique sous la forme d'une question.

Exemples de « problématiques littéraires » :

Dans *La Duchesse de Langeais*, (Balzac) un général vient dans la chambre de la duchesse pour « concrétiser les espoirs qu'elle lui a donnés » : l'analyse a mis en évidence deux axes : un rapport amoureux (2 personnages, la chambre, les promesses, le désir...) et un combat (elle le repousse, il revient à l'assaut, elle appelle des renforts, on se menace...). En croisant ces axes on peut proposer :

Comment l'auteur parvient-il sous couvert d'une **rencontre amoureuse**, à mettre en scène un **véritable combat** ?



Dans *Le dormeur du val* : on peut proposer toute problématique mettant en lumière le rôle de la nature, l'image du paradis terrestre pour dénoncer l'horreur de la guerre.

Chez Voltaire, Flaubert... comment l'utilisation de l'ironie, du non dit, modifient la réalité du texte ou la perception des personnages...

Pourquoi rechercher une « problématique » ? :

pour développer un raisonnement, pour « prouver » quelque chose et pour que votre analyse ait un but, qu'elle avance. Dans les premiers temps, la problématique est assez souvent difficile à trouver mais vous êtes aidés : à l'oral par la question posée par l'examinateur (cette question est un garde fou contre le bachotage mais surtout une aide pour vous), lors d'une dissertation la problématique est souvent une reformulation légèrement « décalée » du sujet. Lorsque vous écrivez, dans l'introduction, votre problématique, vous signalez implicitement au correcteur : « j'ai compris le problème que l'on me pose et je vais le traiter ainsi... »